

Actualité > Immobilier > Les affaires du jour > A vendre : une église en Meurthe-et-Moselle

## A vendre : une église en Meurthe-et-Moselle

Obs

Par Le Nouvel Observateur

🔗 Voir tous ses articles

Publié le 10-06-2014 à 17h40

A<sup>+</sup> A<sup>-</sup> 🖨

Sur la place centrale de Crusnes, un village du bassin minier de Lorraine, au nord du département de la Meurthe-et-Moselle, limitrophe du duché du Luxembourg et à 50 km de Metz.



Sur la place centrale de Crusnes, un village du bassin minier de Lorraine, au nord du département de la Meurthe-et-Moselle, limitrophe du duché du Luxembourg et à 50 km de Metz.

Patrice Besse

👍 Recommander Soyez le premier de vos amis à recommander ça.

g+ 1

En 1937, confrontée au marasme de la Grande crise, la compagnie Wendel de Hayange, propriétaire de la Société des mines de fer de Crusnes, cherche de nouveaux débouchés pour sa production d'acier laminé. L'empire colonial français offre d'immenses perspectives. La société développe alors le concept d'une église en préfabriqué tout en fer, dont les éléments seraient tous laminés et préparés en usine, expédiés sur site et montés un peu comme un meccano avec l'aide d'une main d'œuvre locale non spécialisée, permettant aux missionnaire de créer rapidement et aisément de nouveaux lieux de cultes sur le continent africain. En vue de valider ce concept, la cité minière de Crusnes fut choisie comme site témoin pour l'assemblage du premier édifice de pré-série.

Les artisans de cette construction seront Claude Robbe et Alphonse Fenaux, architectes de la société De Wendel, alliés pour sa réalisation à la société jurassienne Fillod dirigée par Fernand Fillod. Fernand Fillod avait mis au point et breveté en 1928 le système du « *panneau acier* » simplement constitué de deux plaques de tôle réunies par des entretoises, l'espace créé entre elles étant rempli d'isolant. Ce système de préfabrication en usine devait permettre d'industrialiser le processus de construction de nombreux bâtiments : maisons, écoles, hôpitaux, cités ouvrières, etc.

PARTAGER



RECEVOIR LES ALERTES

📧 Votre adresse e-mail  OK



C'est dans ce contexte que l'église Sainte-Barbe de Crusnes est érigée entre 1937 et 1939. La Seconde Guerre mondiale survenant peu après l'achèvement des travaux, l'édifice religieux restera à la fois unique au monde et emblématique du bassin sidérurgique lorrain. Classée Monument historique en 1990, l'église dédiée à la patronne des mineurs a fait l'objet en 1997 d'un programme de restauration lourd et complet : thermolaquage de tous les panneaux de tôle, remplacement des panneaux de tôle extérieurs par des neufs et remplacement, comme isolant, du laitier de haut-fourneau d'origine par de la laine de roche. Enfin, l'église a été repeinte d'un beau gris clair qui se détache loin sur l'horizon.

De plan rectangulaire avec son imposante nef centrale d'une hauteur de 11,50 m pour 30 m de longueur et 10 m de large (environ 500 m<sup>2</sup> de surface au sol), l'église est flanquée de deux bas-côtés de moindre hauteur, qui forment saillies de part et d'autre sur plus des trois-quarts de sa longueur. En façade, sur le parvis, un clocher-porche bien proportionné marque l'entrée de l'édifice et, à l'extrémité opposée, une abside discrète souligne l'emplacement du chœur de l'église. La grande verrière du chœur, qui représente Sainte-Barbe, a été réalisée par les ateliers Mauméjean de Paris d'après un carton d'Hélène Delaroché, peintre lorrain. Elle apporte au chœur des tonalités chaudes qui forment un heureux contraste avec le gris habillant l'ensemble de l'édifice.

Courant sur tous les murs des bas-côtés, un chemin de croix attire l'attention par le recours qui y a été fait à des pierres brunes sobrement sculptées et éclairées par quelques rares rehauts de couleur dorés ou bleu pastel. La tribune qui se dresse à l'entrée de l'église, en forme de demi-ellipse, vient rompre les lignes de fuite dominantes de la nef et constitue un merveilleux point de vue pour apprécier la perspective et la grande verrière du chœur. Enfin, un ensemble de peintures de Nicolas Untersteller, connu en particulier pour les nombreuses fresques qu'il a réalisées dans d'autres édifices religieux tel Saint-Pierre de Chaillot à Paris, ornait l'église avant sa restauration. Elles ont été déposées et entreposées dans un site extérieur mais sont destinées à réintégrer l'église pour lui rendre tout son décorum d'origine.

Vente en exclusivité

Prix : 250 000 euros

Groupe Patrice Besse - Gilles Larosée : 06 09 78 03 10

